

Le livre *Mai 1968 et le Mai rampant italien* est désormais disponible en intégralité (au format html) sur le site de *Temps critiques* : [retrouvez-le ici](#)

Présentation

Depuis 2008, date de la première édition de ce livre, les descriptions et les interprétations qu’avançaient les auteurs ont-elles été réfutées ou infléchies par l’histoire de ces dix dernières années ? Nous ne le pensons pas. Toutefois, il s’est avéré nécessaire d’élaguer certains développements devenus plus secondaires ou abordés ailleurs et d’approfondir d’autres aspects qui mettent en lumière les fortes analogies mais aussi les différences entre le mouvement d’insubordination généralisée qu’a connu la France et le mouvement de refus du travail et de critique violente de l’Etat qui a bouleversé l’Italie à cette époque.

Mai 68 est d’abord un événement singulier, ni répétition des révolutions du passé, ni anticipation d’un futur déjà programmé par une théorie qui l’aurait prévu. Soudaine irruption du refus de l’existant et de sa reproduction, Mai 68 constitue un moment historique qui réalise la conjonction unique de deux mouvements de lutte jusque-là restés séparés. D’une part la contestation de toutes les institutions et des rôles traditionnels, d’autre part une critique du travail et la mise en cause de sa centralité au sein du rapport social capitaliste. Le mouvement révolutionnaire en Italie a été justement qualifié de « Mai rampant » parce qu’il court sur la décennie 1968-78, mais surtout parce qu’il comporte les deux dimensions historiques concentrées en France sur deux mois : la fin du cycle des révolutions prolétariennes (le Biennio rosso de 1968-69) et l’émergence d’une ère de révolutions à titre humain (le mouvement de 1977).